

اسفاره زينت الغيلة ورفعت على ستة عشر فيلاً منها ستة عشر شطراً منها مزركش ومنها مرصع وحملت امامه الغاشية وهي الستارة المرصعة بالجوهر النفيس وتصنع قباب من الخشب مقسومة على طبقات وتكسى بتياب الحرير ويكون في كل طبقة الجوارى المغنيات عليهن اجمل لباس واحسن حلية ومنهن رواقص ويحصل في وسط كل قبة حوض كبير مصنوع من الجلود مملوء بماء للجلاب محلولاً بالماء يشرب منه جميع الناس من وارد وصادر وبلدى او غريب وكل من يشرب منه يُعطى التنبول والفوفل ويكون ما بين القباب مفروشاً بتياب الحرير يطأ عليها مركب السلطان وتزيّن حيطان الشارع الذى يمر به من باب

les éléphants, et l'on élève sur seize d'entre eux seize parasols, dont les uns sont brochés d'or, et les autres enrichis de pierres précieuses. On porte devant lui la *ghâchiyah*, qui est la housse servant à recouvrir la selle, et qui est incrustée des pierreries les plus fines. On construit des coupoles de bois partagées en plusieurs étages, et on les recouvre d'étoffes de soie. Dans chaque étage on voit les jeunes esclaves chanteuses, revêtues de très-beaux habillements et des parures fort jolies; quelques-unes parmi elles dansent. Dans le centre de toutes ces coupoles il y a un réservoir immense, fait avec des peaux, et rempli d'essence de roses ou de sirop dissous dans de l'eau. Tout le monde, sans exception, peut en boire, les nationaux comme les étrangers. Ceux qui en prennent reçoivent en même temps les feuilles de bétel et la noix d'arec. L'espace qui sépare les pavillons est recouvert d'étoffes de soie, que foule la monture du sultan. Les murailles des rues par lesquelles le souverain doit passer sont ornées aussi d'étoffes de soie, depuis la porte de la ville